

« [...] Le violoncelle doit être appuyé contre mon cœur pour qu'il puisse sonner librement. »

UNE SALTIMBANQUE AU PALAIS FÉDÉRAL

Estelle Revaz, la célèbre violoncelliste veyrite d'adoption, se livre dans un récit autobiographique qui revient sur son enfance, son éducation musicale et son engagement politique durant la pandémie. Un récit à la fois intimiste et pédagogue qui nous fait découvrir le quotidien d'une musicienne virtuose, les doutes d'une jeune femme devenue saltimbanque et les coulisses du Palais fédéral.

Publié aux Éditions Slatkine, *La Saltimbanque* est un essai autobiographique qui se lit comme un roman. Du jour où Estelle choisit son instrument – le violoncelle l'a ensorcelée, dit-elle – à l'annonce de la fin du confinement, nous suivons le parcours de cette petite fille devenue femme accomplie, avec les hauts et les bas que toute vie comporte. Une leçon de vie, humblement donnée par celle qui préfère apprendre qu'en donner...

« Lorsque je joue, je DEVIENS de plus en plus ma musique, je m'incarne en elle. J'ai l'impression de revivre ma propre histoire à travers ce concerto de Schumann ».

Sans jamais verser dans la prétention ou la pédanterie, Estelle nous fait découvrir le monde parfois impitoyable de la musique de haut niveau.

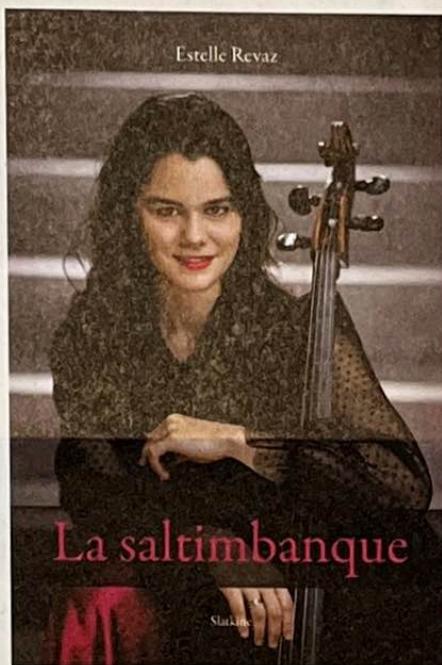
Des professeurs tyranniques aux incessantes répétitions, le lecteur angoissera de concert avec la jeune femme à chaque étape cruciale de sa vie : le déménagement à Paris, les premières écoles professionnelles, la recherche d'un instrument à la hauteur de son talent, le trac avant d'entrer sur scène, les tournées à l'autre bout du monde. Mais il se réjouira également avec elle de ses succès, de ses réussites à force de travail acharné et de l'incroyable joie de vivre qui anime la violoncelliste.

Chaque chapitre est précédé d'un incipit particulièrement bien trouvé qui va piocher dans les grands classiques de la littérature. Ainsi, Estelle convoque aussi bien Antoine de Saint-Exupéry (« Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve, une réalité »), Victor Hugo (« Tout ce qui augmente la liberté augmente la responsabilité ») que Jacques Brel (« Le talent n'existe pas. Le talent c'est d'avoir envie de faire quelque chose »). Si ces petites phrases émaillant le texte permettent de saisir l'état d'esprit de l'auteure, Estelle n'est pas en reste en ce qui concerne le sens de la formule : son écriture simple et limpide va droit au but, sans jamais verser dans le pathos ni dans le moralisme. Résultat, on vit peines et bonheurs avec elle, partageant ses inquiétudes et son envie de réussite.

« [...] je suis avant tout une artiste, une interprète, qui doit apprendre à gérer le phénomène de la catharsis. Je dois être capable de provoquer l'émotion sans me laisser envahir ».

Son approche de l'apprentissage de la musique est particulièrement intéressante, et elle en a d'ailleurs fait le sujet de l'un de ses travaux de Master. Son troisième pour être exact, consacré à la pédagogie instrumentale et réalisé à la Haute école de musique de Lausanne, après un Master de soliste et un Master en interprétation de la musique contemporaine à la Hochschule für Musik und Tanz de Köln. Être musicienne professionnelle est exigeant : en termes d'études, d'investissement, de résistance à la fatigue et de résilience. De plus, il faut maîtriser des paramètres techniques extrêmement pointus, s'entraîner physiquement, et savoir communiquer avec le public (les fameuses « clefs d'écoute »), sans oublier l'utilité de parler plusieurs langues. Et Estelle s'en sort plutôt bien puisqu'en plus du français, elle est à l'aise en anglais, allemand, russe et même en espagnol, qu'elle dit avoir appris « sur le tas ». Rien que ça.

Une série d'émissions sur la RTS, plusieurs albums dont un disque avec l'Orchestre de Chambre de Genève (où elle joue des œuvres de compositeurs genevois), un portrait dans *Paris Match*, une tournée en Chine, en Amérique du Sud, ... Estelle est partout. Sa carrière décolle, elle donne des masterclasses dans plusieurs universités, est invitée sur les plateaux de télévision, tout s'enchaîne... jusqu'au couperet de la pandémie. Là tout s'arrête brutalement : les tournées sont annulées, les organisateurs reviennent sur ses engagements les uns après les autres. En plus de la peur du virus et de ses conséquences, la peur financière commence à se profiler. Et c'est là qu'elle réalise que, des musiciens de son pays, elle est plus ou moins la mieux lotie... Quid des autres qui galèrent vraiment ?



Elle décide donc de faire quelque chose. Elle se retrouve les manches et va trouver Pascal Couchepin, qui lui donne quelques conseils pour lancer ses démarches. De recommandation en recommandation, elle va découvrir la réalité de la politique suisse et chercher des appuis de tous bords. Devant la détermination sans faille de l'artiste, de nombreux politiciens et politiciennes seront touchés par son discours et rallieront son panache : Elisabeth Baume-Schneider, Samuel Bendahan, Pierre-Yves Maillard, Christian Lüscher, Guy Parmelin, Céline Amaidruz ou encore Simone de Montmollin.

« En politique comme en musique, il faut arriver préparé. Mais il faut aussi savoir se montrer flexible ».

Le lecteur découvre ainsi les méandres des commissions parlementaires et des écueils que chaque action politique doit franchir avant d'arriver à un résultat concret. Estelle arrive à rendre ces processus compliqués parfaitement clairs et intéressants, ce qui est en soi un sacré défi, et surtout elle a l'immense mérite de montrer concrètement comment se construit

et se fait la politique au niveau fédéral. Encouragée par de nombreux soutiens, elle finit par admettre que son parcours l'a particulièrement bien préparée à entrer en politique. Elle se lance enfin, puisqu'elle est maintenant candidate pour le Conseil national sous la bannière socialiste.

Il y aurait tant à raconter encore, mais ce serait vous gâcher le plaisir de découvrir par vous-même ce magnifique ouvrage. Toutefois, si vous désirez en discuter avec l'auteure, un concert-événement sera organisé le mardi 3 octobre prochain à 20 heures à l'ancienne salle communale de Veyrier, en présence de l'artiste qui, suite à un petit concert, présentera son livre et répondra volontiers à vos questions. Ne laissez pas passer cette occasion de la rencontrer : Estelle Revaz est passionnante et passionnée, et son enthousiasme est particulièrement communicatif !

■ M. Cevey

Estelle Revaz, *La Saltimbanque*, éditions Slatkine, septembre 2023
© V. Flauraud

- PUB -

Ferretti & Locci

Maçonnerie - Rénovations
71, chemin de la Cantonnière
1255 Veyrier
Tél. et Fax 022 784 00 53

Piano
Geneve

Cours privés de Piano

P. et M. GERMAIN
28, ch. des Sylvaïns
VESSY - VEYRIER

079.435.93.82

www.piano-geneve.ch

Initiation musicale dès 4 ans
Piano dès 6 ans et adultes
Tous niveaux
Classique, jazz, variétés

Cours de violon et alto

VEYRIER/VESSY
LAURENCE FAVRE

079/376.03.35

Veyrier VEYRIER